

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_023 | Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres.CollectionBoite\\_023-17-chem | Epicuriens. Item\[André - suite\]](#)

## [André - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb023\_f0787

SourceBoite\_023-17-chem | Epicuriens.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

du vers. Si Mécène un instant grisé par la toute-puissance a réfléchi après Actium, en moraliste, à la misère du tyran, il a fait passer ces réflexions intimes dans le domaine des préceptes politiques. Par amitié pour Auguste dont il savait le naturel emporté, par humanitarisme, il a voulu éviter au prince la tyrannie, ses entraînements faciles, ses pièges. Mais il s'agit ici des pièges politiques, des dangers de complots. Convaincu du caractère inéluctable de la monarchie, hanté par ses souvenirs policiers, Mécène a voulu, dans le grand discours de 29-28, assurer et la stabilité du pouvoir et la sécurité du prince. Il a refusé le pouvoir par souci de la liberté et de la sagesse, mais il a voulu en être le Mentor<sup>1</sup>. Soucieux d'ordre, il a pensé le problème constitutionnel, non dans la perspective idéale de Platon (bien que pour lui l'emportement et la tyrannie soient solidaires<sup>2</sup>), mais dans les perspectives romaines et dans la conjoncture historique de l'*imperium*. Il ne s'agit plus de concilier l'inconciliable, comme dans la synthèse polybienne ; il s'agit de choisir. Les préoccupations évoquées par Horace n'ont pas d'autre sens : les *ciuiles super urbe curas* de l'ode III, 8 se précisent dans III, 29, 25 : *Tu ciuitatem quis deceat status | curas...*<sup>3</sup>. Mécène commence sa deuxième carrière politique, activité de conseil et d'assistance.

La pièce maîtresse qui nous permet de saisir la pensée politique de Mécène se trouve chez Dion Cassius : l'historien a reconstruit au livre LII un discours-programme en forme de suasoire, qui occupe les chapitres 14 à 40.

Le grand discours de Mécène chez Dion a suscité des analyses hypercritiques qui ont débuté avec l'étude de P. Meyer<sup>4</sup>. On a dénoncé à l'envi les artifices de rhétorique<sup>5</sup> et les anachronismes constitutionnels de cette recomposition. Du point de vue littéraire, on a souligné la « mise en scène dramatique » (P. Grenade), qui domine le débat entre Agrippa et Mécène : Dion Cassius a fait une controverse entre

1. On sait que Cicéron, dans sa Correspondance des années 44-43, a souvent évoqué le rôle de Mentor — ou de Nestor — qu'il rêvait de jouer avec Dolabella et le jeune Octave.

2. Cf. plus bas l'étude de Dion Cassius, LII, 39, 3 : les quatre vertus du chef supposent le rejet des excès et des passions qui font l'homme tyrannique.

3. P. GRENADE, *op. laud.*, p. 463, nous semble bien sévère, lorsqu'il voit dans ces vers des flatteries. Le poème est de 26-25 : c'est à tort que Fränkel (*Horace*, p. 223 sq.) a négligé son éclairage historique. A cette date, toutes les structures nouvelles sont loin d'être en place, surtout la préfecture. Je crois que *status* a ici le sens précis d'« assiette légale », — qu'il revêt chez Cicéron, *De Rep.*, II, 66, et dans l'édit d'Auguste cité par Suétone, *Aug.*, XXVIII,3 : ... *ut optimi status auctor dicar.*

4. P. MEYER, *De Maecenatis oratione a Dione ficta*, Berlin, 1891.

5. *Ibid.*, p. 31 : l'auteur suppose que la première partie du discours de Mécène (LII, 14-18) fait pendant au discours d'Agrippa (LII, 2-13) et se compose de lieux communs oratoires ; la suite (19-40) se présenterait comme une collection d'anachronismes. Même hypercriticisme chez J. GAGÉ, *Les classes sociales dans l'Empire Romain*, p. 109.

